

**SOCIÉTÉ DES SCIENCES LETTRES & ARTS
DE BAYONNE**

**REVUE D'HISTOIRE
DE BAYONNE, DU PAYS BASQUE
ET DU BAS-ADOUR**



**LES SYNDICS GÉNÉRAUX
DU PAYS DE LABOURD**

Alfred LASSUS

LES SYNDICS GÉNÉRAUX DU PAYS DE LABOURD

Il ne seront pas précisées les fonctions des syndics généraux du Pays de Labourd. Celles-ci ont été définies avec beaucoup de précisions par plusieurs historiens, dont Pierre Yturbide. Il est simplement rappelé que ce pays était administré par un bailli, nommé par le roi, et qui, dans ses diverses fonctions, avait plusieurs auxiliaires, dont un lieutenant-général. Élu par le Biltzar d'Ustaritz, le syndic général du pays de Labourd, était, lui, chargé des affaires financières et administratives. Il était le représentant des habitants du Labourd, étant élu donc par les maires abbés de toutes les paroisses.

Dans son article, Pierre Yturbide a donné une liste des syndics, afin, précisait-il, "de sauver de l'oubli et de faire connaître les noms de ces modestes fonctionnaires, de ces Basques ignorés et intraitables qui défendirent avec tant de constance et d'abnégation l'indépendance administrative de leur petite patrie".

Toutefois, Pierre Yturbide précisa que cette liste était incomplète. Afin d'en combler les lacunes, il souhaitait qu'un de ses lecteurs lui signale les syndics qui auraient échappé à ses recherches.

Il avait établi cette liste d'après les procès-verbaux du Biltzar, les vieux registres paroissiaux d'Ustaritz, quelques archives de Bayonne, et aussi d'après l'inventaire des archives du Biltzar établi, en 1713, par le syndic Jean de Planthion. Et c'est un descendant de ce dernier qui, dans ce présent article, apporte quelques précisions complémentaires sur ces divers syndics, avec le regret de n'avoir pu en établir une liste complète.

LISTE DES SYNDICS GÉNÉRAUX DU PAYS DE LABOURD.

La liste établie par Pierre Yturbide est reportée, ci-dessous, en italique. Les rectifications et compléments sont imprimés avec des caractères normaux.

– 1513 : *Dabarosne*.

– 1545 : *Martin de Mondutégy*.

– 1551 : *Anthoine Dithurbide*. Licencié en droit, il était, en outre, lieutenant-général par autorité royale au bailliage de Labourd (A.M. Bayonne, FF 420).

– 1568-1569 : *Miguel ou Micheau d'Etchelarte, d'Urrugne*.

– 1577 : *Pétry Duhalde de Cambo*.

– 1579 : Jean Duhalde (A.M. de Saint-Jean-de-Luz : CC 10).

– 1584 : *Pierre Duhalde de Cambo*.

– 1591-1593 : *Saubat Darmore, notaire à Saint-Pée*.

– 1595-1596 : d'Armorie (Eugène Goyhénèche).

– 1599-1603 : *Charles d'Etchégoyen*, avocat à Ustaritz.

Mais aussi, sont désignés, pour cette même période :

– 1599 : Charles d'Etchégoyen, licencié en droit (Archives Larraldia).

– 1599-1603 : Michel d'Etchégoyen (Eugène Goyhénèche).

– 1609 : Charles d'Etchégoyen, avocat en la Cour de Parlement de Bordeaux (ADPA : III E 3999).

– 1611 : Daguerre (A.M. de Bayonne).

– 1618 et aussi 1619 : *Pierre d'Etchégoyen, avocat à Ustaritz*. (Pour 1619 : A.M. de Bayonne : FF 426).

– 1624-1626 : *Guyon* (aussi Cuichon ou Guion) *de Bidégaray, notaire à Ustaritz*. (Nommé en novembre 1623 : Eugène Goyhénèche).

– 1627 : Martin Docquindéguy. (A.M. de Biarritz : AA 4-2).

– 1632-1634 : Martin de Mondutégy, notaire à Ustaritz. (ADPA : III E 4349 et Soc. des Sc. L. et Arts de Bayonne, n°12, page 284).

– 1636 : *Pierre d'Urruty, avocat à Ustaritz*.

et aussi en 1637 et durant une période indéterminée, la fin

2
1

de son mandat étant intervenue du fait de son décès avant août 1641, ce même Pierre d'Urruty, époux de Jeanne d'Etchégoyen (ADPA : III E 4357 (2)).

- 1643 : *Pierre de Bidart, d'Ustaritz.*

Or, Pierre de Bidart (aussi Vidart), avocat à Ustaritz, fut non mé syndic avant le 17 août 1641, et il l'a été jusqu'en 1643. Il était marié à Marie Dibarboure qui, veuve, testa le 3 avril 1677 à Hasparren, maison Pellamorriondéguy. (ADPA : III E 4357, archives Larraldia, cahiers de Michel Etcheverry et archives de Saint-Jean-de-Luz : CC10, L 2).

- 1646 : *Pierre de Lamasse, d'Ustaritz.*

- 12 août 1648 : Pierre d'Etchégoyen, avocat (Gure Herria, n°6, 1955).

- Octobre 1650 : Date d'élection de Martin de Chourio, notaire à Ascain, sieur de la maison Marcenea et fils de Jehan de Chourio, marchand, et de Domings Daguerre, nommée plus souvent Domings d'Axular. Elle était fille de Marticot Daguerre dit Axular et nièce de Pierre d'Axular qui fut curé de la paroisse de Sare. Axular était le nom de la maison natale située à Urdax en Navarre. Martin de Chourio était gendre de Jeanne Dagourette, de Saint-Jean-de-Luz.

3
—
En 1653, contrairement aux règlements alors en vigueur, et la fin de son mandat étant intervenue, Martin de Chourio se maintint comme syndic. Ce fait entraîna des désordres dont certaines phases peuvent être assimilées à une petite guerre civile, la situation s'étant aggravée, dès cette année 1653, après le décès de Jean de Caupenne, bailli de Labourd. Léonard de Caupenne, âgé de 17 ans, obtint la succession de son père. Bien qu'il ait obtenu gain de cause au Parlement de Bordeaux, cette charge, aussi revendiquée par Salvat d'Urtubie, fut définitivement attribuée à ce dernier par Lettres Patentes du 15 décembre 1654 qui le nommèrent bailli et colonel.

- 20 février 1655 : Mondutéguay, notaire à Ustaritz, est élu syndic par le Biltzar, réuni par d'Arcangues, procureur du roi, désavouant ainsi Chourio. Mais ce dernier fit destituer Mondutéguay au cours d'un nouveau Biltzar qu'il convoqua avec ses partisans armés, et il se fit maintenir syndic.

Alors, eurent lieu des affrontements entre les partisans de Chourio (soutenant de Caupenne) et appelés Sabel Gorry, et ceux d'Urtubie, les Sabel Xuri. (Ventres rouges et ventres blancs, en raison de la couleur de leur ceinture). Urtubie avait, de son côté, commis des violences, notamment dans la nuit du

19 août 1653, en attaquant, avec 61 hommes, la maison de Chourio, le laissant "à mi-mort", étendu, effectuant, en outre, une autre tentative d'assassinat à Ciboure. De plus, envahissant le 9 juillet 1655 Ascain, avec des cavaliers, des fusiliers et des mousquetaires, il effectua une nouvelle attaque contre la maison de Chourio, alors absent, s'en prenant à sa femme et à son frère prêtre. Ils rompirent, en suivant la porte de l'église où s'étaient réfugiés des habitants de cette paroisse, et tirant des coups de fusil, ils tuèrent un jurat nommé Saubadon de Hiriart.

Pour sa part, ayant échappé à l'arrestation décrétée par Dolives, (mais certains de ses meneurs, pris étant détenus à Ustaritz), Chourio saccagea la maison d'Arcangues. Ses partisans, s'emparant de deux canons au fort de Socoa, libérèrent les prisonniers d'Ustaritz, obligeant les officiers du bailliage à s'enfuir vers Bayonne.

La rébellion continuait. En juillet 1657, Lambert fut chargé, par le Parlement de Bordeaux, de procéder à l'arrestation de Chourio. Avec ses 30 hommes, il fut obligé de se replier, ayant été reçu à Ascain, à coups de fusil.

– 1657 : *Pierre d'Urruty, avocat à Ustaritz.* (Élu syndic par les partisans d'Urtubie).

– 23 août 1658 : Un Biltzar est réuni par Chourio, avec les délégués de dix-huit communautés, tandis que d'autres, dans une autre assemblée, donnent mandat pour révoquer Chourio et élire pour syndic de Habans.

– début octobre 1658 : Un nouveau Biltzar, réuni par Chourio, prend de graves décisions, et notamment, celle de considérer comme ennemis du peuple les officiers royaux.

– Décembre 1658 et janvier 1659. Urtubie, avec procuration de diverses communautés, est chargé de poursuivre Chourio, probablement décédé à cette date. Par ailleurs, Bernard de Latzague était élu syndic.

Malgré la mort de Chourio, la date exacte de son décès n'étant pas connue, et aussi, malgré les lettres d'abolition pour les mutinés du Labourd, lettres expédiées le 17 juin 1660 de Bordeaux par le roi, la paix n'intervint qu'en avril 1664, lorsque le lieutenant général du roi en Guyenne, interdit les attroupements armés, fit mettre en liberté les prisonniers, annula les décisions prises par le Biltzar du 19 février 1664, réuni illégalement à Ustaritz, et surtout, interdisant aux Labourdins "*de se reprocher leurs divisions passées, ny de se traiter et appeler d'aucun nom de party à peine de la vie et d'estre punis comme factieux perturbateurs du repos public*".

- 1658 et de 1660 à 1662 : syndic, Jehannes de Martinénea, dit aussi Jean d'Etchegaray, car sieur de la maison Etchegaray de Sare, marié à Jeanne de Harismendy. Il succéda probablement en 1658 à Pierre d'Urruty, et, en 1660, à Bernard de Latzague. Il était fils de Jouhannes de Martinénea et de Marie Darretene.
- 1662 à 1664 : Pierre de Harismendy-Lamothe, nommé aussi Pierre de Lamothe, marié à Marie d'Axular, dame de la maison Arrossa de Sare. Il était fils de Pierre de Harismendy et de Jeanne de Souharsou, sieur et dame de Haritzmendy qui, à l'origine, était une maison forte construite en 1289.
- 1665 : Michel de Hiribarren. Ce maître chirurgien, époux de Marie d'Etchepare, fut, parmi les syndics, une exception, car ils étaient presque tous notaires ou avocats. Il demeurait à Saint-Pée, en la maison Monjuscorenia. (ADPA : III E 9917). Encore syndic le 21 octobre 1666, il ne l'était plus à la fin de cette année.
- Yturbide donne comme syndic en 1667 : *Pierre d'Harismendy - Lamothe, de Villefranque*. Or, ce dernier était de Sare et non de Villefranque, et, en outre, un document de décembre 1667 le concernant le cite "Jadis syndic". Il l'avait été de 1662 à 1664.
- 5
- 1667 : Pierre Diharce, syndic, notamment en novembre 1667. Il demeurait à Hasparren. Il mourut en ou avant 1669. Il pourrait s'agir de Pierre Diharce qui était maître chirurgien.
- 1670 : *Pierre Duvergier, sieur d'Olhaberriette, à Ustaritz*. Il s'agissait de Pierre Duvergier, sieur de la maison noble d'Olhaberriette d'Ascain qui fut syndic de 1668 à 1670. Il était marié à Jeanne de La Morère (signant de La Molère). Il était fils de Me Sauvât Duvergier, secrétaire de la chambre du roi et seigneur des monnaies de Bayonne et de Saint-Palais, et de Françoise fille de Miquel de Haramboure. Il mourut en 1670, étant syndic.
- 1672 : *Pierre de Lamasse*. Né à Ustaritz, il résida à Ciboure où il épousa Joanta de Gasteluzar. Il avait déjà été syndic en 1646 alors qu'il résidait à Ustaritz. Son nouveau mandat débuta en 1671.
- 1673 : *Martin de Molères*. Ce notaire d'Ustaritz fut aussi syndic de 1674 à 1676. Il l'était encore le 14 avril 1676, mais il ne l'était plus le 9 juin. Il épousa en premières noces Catherine Deville (avec contrat du 23 septembre 1659) et en deuxièmes noces Marie Duhalde. Sa fille Marie de Molères se maria à Bernard de Latzague, notaire à Urt, et qui sera aussi syndic.

– **Remarque** : Yturbide a cité Pierre Duvergier syndic en 1674. Or, Pierre Duvergier, syndic cité ci-dessus, était décédé en 1670 alors qu'il était encore en fonction.

– 1678 : *Pierre de Mondutéguy, avocat à Ustaritz*. Il fut syndic de 1676 à 1678. (Pour 1676 : ADPA : III E 9567). Il était sieur des maisons Mondutéguy et Martinon de Saint-Pée. Il mourut avant le 17 mars 1680.

– 1678 : Jean de Hiribarren dit aussi Jean de Haramboure, notaire à Sare. (ADPA : III E 4011). Né en la maison Iharcegarray de cette paroisse, son père était Jean de Hiribarren. Par son mariage avec Marguerite d'Axular, héritière de Haramboure, il devint sieur de cette maison. Il mourut quelques jours avant le 13 novembre 1678, étant syndic.

– Fin 1678-1679 : Dominique de Habans (nom aussi écrit Habaings), notaire de Saint-Pée. Il était encore syndic le 28 novembre 1679.

– 1679 : *Jean d'Urruty d'Ustaritz*. Époux de Marie de Sandoure, cet avocat au parlement de Guyenne, opposé à Dominique de Habans, l'emporta par voie de violences dans une contre-élection, ce qui provoqua quelques troubles. Le procès, qui en résulta, était encore pendant au Parlement le 28 novembre 1679.

– 1680 : *Dominique de Habans, avocat à Ustaritz*.

– 1683-1684 : *Bernard de Hiriart, sieur d'Arossa, à Ustaritz*. Il y a là une erreur de Pierre Yturbide, car la maison Arrossa concernée était sise à Sare et non à Ustaritz. Bernard de Hiriart en était devenu le maître par son mariage avec Jeanne de Harismendy, héritière de cette maison, et fille de Pierre de Harismendy-Lamothe, (syndic de 1662 à 1664) et de Marie Axular. Dans divers documents, il était cité comme "écuyer, cavalcadre de son Altesse Royale, Mgr le Duc d'Orléans, frère unique du roi". Il fut syndic dès 1682 et jusqu'en 1684.

– 1685-1686 : *Jean d'Artaguiette, sieur d'Iron, à Mendionde*. Né dans cette paroisse le 23 juin 1657, de Jean d'Artaguiette et de Dominx de Harriague, sieur et dame d'Etcheberritoa, il épousa le 10 février 1678 Marie de Harriet, dite aussi Marie d'Iron, fille de Martin de Harriet et de Marie d'Iron, et héritière des maisons Iron et Jauréguy. La maison Iron (dite aussi Iruin) était une maison infançonne. En 1698 et aussi en 1704, Jean d'Artaguiette était ainsi cité : "Messire Jean d'Artaguiette d'Iron, écuyer". Il était alors considéré comme noble.

– 1687-1688 : *Jean Duhulque, notaire à Urrugne*. Il était

aussi nommé Duhulquo ou Hulquo-Lissaritz, car il était sieur de la maison Lissaritz d'Urrugne. Il était marié à Marie d'Etchégaray : pour elle, il s'agissait de deuxièmes noces. (ADPA : III E 9808, inventaire du 13 novembre 1717).

– 1689 : *Ducasalar*. Il s'agissait de Louis de Casalar, notaire à Hasparren où il mourut le 8 février 1721, étant sieur de la maison Oyérénea...

– 1689 à septembre ou octobre 1692, fin du mandat de trois années : Auger de Molères, notaire à Ustaritz, fils de Martin de Molères, aussi notaire qui fut syndic de 1673 à 1676 (A.M. de Saint-Jean-de-Luz : CC10, L2).

– 1692 : *Jean de Latzague*. Il s'agissait de Bernard de Latzague, notaire à Urt, fils de Mathieu de Latzague, aussi notaire, et de Jeanne de Crutchette, sieur et dame de la maison de Latzague. Le dit Bernard épousa en premières noces Marie de Molères, fille de Martin de Molères d'Ustaritz qui fut syndic. Cette première épouse décéda à Urt en 1693 et Bernard de Latzague convola en deuxièmes noces avec Gracy de Lagrenade, fille de Gabriel Gillet de Lagrenade, chirurgien, et de Marie d'Albinoritz, sieur et dame de la maison Sorhouet de Bardos (Contrat du 6 octobre 1696). Il fut syndic en 1692, mais aussi en 1693.

– 1695 à 1698 : *Jean d'Artaguiette, sieur d'Iron*. Il avait déjà été syndic.

7
– 26 avril 1696. A cette date, pendant le mandat de Jean d'Artaguiette, des Lettres Patentes permirent à Jean de Hiriart, Conseiller du roi, et moyennant finances, de devenir titulaire d'un office, récemment institué, de "juré priseur vendeur des biens meubles". Dans certains actes notariés, il fut mentionné comme "contrôleur des saisies réelles du bailliage de Labourd". Il se fit, néanmoins, recevoir procureur-syndic le 31 octobre 1696. Cette nouvelle charge mettant, en fait, les fonctions de syndic dans les mains du roi, et, après un procès terminé par un arrêt du Conseil d'Etat, le Labourd obtint qu'Hiriart cède son office aux Labourdins pour la somme de 4.500 livres. Jean de Hiriart était devenu sieur de la maison Pouy d'Arbonne par son mariage avec l'héritière de ce bien, Marie de Pouy, fille aînée de Bertrand de Pouy, négociant, et de Marie d'Etchepare dite Marie de Gastellour, ce dernier nom étant celui de la maison où elle naquit à Arcangues. Il devint ainsi beau-frère de Jean de Planchon qui sera syndic de 1708 à 1714. Sa fille aînée, Marie de Hiriart contracta mariage le 29 mars 1701 avec Bertrand Dubalde, écuyer, d'Ascain.

– 1698-1708 : *Duhalde d'Iribarren*. Il s'agissait de Pierre Duhalde, né à Mouguerre, en la maison Hiribarren. Il était major du régiment du Pays de Labourd. Son frère, Martin Igace Duhalde sera aussi syndic. Ils étaient fils de Dominique Duhalde, notaire. Le dit Pierre et son épouse Marguerite Dujac (née en 1683 en la maison noble Vergés d'Urt) eurent une fille, Marie Duhalde qui se maria à noble Bernard de Haïtze, écuyer.

– 1708-1714 : *Jean de Planthion, notaire à Biarritz*. Il était fils de Pierre de Plantion, sergent royal, né à Arcangues, et de Marie de Sapataguindéguy, cette dernière née à Biarritz de Joannis et de Marie de Hiriart, sieur et dame de la maison Pinane. Jean de Planthion contracta mariage le 15 juillet 1693 avec Jeanne de Pouy, fille de Bertrand de Pouy et de Marie d'Etchepare, (dite aussi Marie de Gastellour), sieur et dame de la maison Pouy d'Arbonne. Il était notaire de Biarritz et aussi de la paroisse d'Arbonne et, en outre juge de ce dernier village où il résidait en la maison Pémartin, qu'il avait acquise. Mais il demeurait principalement à Biarritz, maison Pinane. A sa diligence, fut imprimé en 1713 par Fauvet, l'"*Inventaire et Description des Privilèges, Règlements, Impositions, Surcharges, autres aventures et Titres qui regardent le général et Habitans du Pais de Labourt, après toutes les découvertes qu'on a pû faire*". Il s'agissait de l'inventaire des archives détenues au siège du Biltzar.

– 1714-1721 : *Martin Duhalde-Daguerre, notaire à Villefranque, élu le 4 juillet 1714*. Nommé aussi Martin Ignace Duhalde, (et frère de Pierre Duhalde, syndic précité), il était sieur de la maison Hiribarren de Mouguerre, paroisse dans laquelle il fut notaire de 1696 à 1735. Il fut en outre juge de Lahonce. Il avait pour épouse Marie Duhalde-Daguerre. En 1719, il résidait à Villefranque avec sa mère. (Bayonne, GG 63, 3 mars 1719).

– 1721-1725. *Bernard Dolhabide, d'Aïnhoa, capitaine au régiment de Labourd, élu le 12 août 1721*. Ce négociant, sieur de la maison Matchitoréna, cessa ses fonctions de syndic le 6 octobre 1725, jour de sa démission. Sa fille Jeanne Dolhabide épousa en 1720 Nicolas Darragorry d'Hendaye et, de cette union, naquit en 1722 Rose Darragorry qui, en 1752, se maria à noble Michel d'Arcangues. Son autre fille Françoise Dolhabide épousa Martin d'Etchégaray, sieur de la maison Etchégaray de Sare. Ce dernier, Directeur du Conseil des Indes au comptoir de Jaquin, côté de Guinée en Afrique, mourut en 1725, année au cours de laquelle le roi du Dahomey attaqua ce comptoir et "le réduisit en cendres".

– 1725-1730. *Salvador de Hiriart, notaire à Hasparren, élu le 0 octobre 1725*. Né à Macaye il était fils de Jean de Hiriart, notaire, (décédé le 18 mars 1699) et de Marie de Harriague, et petit-fils de Jean de Hiriart, aussi notaire, et de Dominx de Sourort. Il épousa à Hasparren le 3 février 1700 Marie de Harriague, héritière de la maison Harguindéguy.

– 1730-1734 : *Pierre de Ségure, notaire à Larressore, élu le 11 janvier 1730*. Né à Itsassou vers 1676, il épousa Gratianne d'Etchurrutia (Doxurruty), héritière de la maison Mentaberry de Larressore, paroisse dans laquelle il se fixa. IL fut très influent et très considéré dans le Labourd. Il mourut, âgé de 81 ans, le 13 août 1757. Son fils, Martin de Ségure, né le 31 octobre 1707, fut médecin de la reine douairière d'Espagne, Marie-Anne de Neubourg. Puis-celle-ci décédée, il devint médecin ordinaire de Charles III et conseiller de Sa Majesté Catholique. Il mourut à Larressore le 21 décembre 1776. Sa fille, soeur de Martin, contracta mariage le 8 mars 1741 avec Pierre de Mesplès, docteur en médecine.

– 1734-1745. (voir, ci-après, rectification : 1734-1740) *Lauren Délissalde, notaire à Villefranque, élu le 10 décembre 1734*. Une erreur existe, en effet, concernant la durée de ses fonctions de syndic : il était encore syndic le 31 mars 1740, mais il ne l'était plus le 30 octobre de la même année. Il était marié à la fille du notaire Lesca de Villefranque, mais lui-même exerça la même activité à Bayonne de 1720 à 1764.

– 1740 à 1744. Jean Doyhénard, notaire de 1717 à 1753, à Saint-Jean-de-Luz. Sa deuxième année arriva à échéance le 12 juillet 1742, mais il fut probablement réélu, car il était encore syndic en 1743. Il était gendre de demoiselle Ursule Durdotz. (A.I.L. de Biarritz : CC4 et aussi A.M. de Saint-Jean-de-Luz : CC 10, 2).

– 1745-1751. (Ci-après, voir rectification concernant la fin de son mandat) *Bertrand de Planthion, habitant d'Arcangues et notaire à Biarritz*. Né vers 1706, à Biarritz (ou peut-être à Arbonne), il était fils de Jean de Planthion (qui fut syndic de 1700 à 1714) et de Jeanne de Pouy, sieur et dame des maisons Pinane de Biarritz et de Pémartin d'Arbonne. Son rôle de Syndic cessa avant 1751, car il avait un successeur en 1749. Il épousa Jeanne Garrin, fille de Jean et de Domings de Hiriart, et soeur de Michel Garrin, aussi notaire, et seigneur de la noble maison de Donne Marie (ou Sainte-Marie) de Bidart. Bertrand de Planthion fut maître des maisons Denitz et Salha d'Arcangues, paroisse dont il fut, outre celle de Biarritz, notaire de 1729, date de décès de son père, à 1783.

- 1751-1758 - *Pierre Darancette, notaire à Cambo, élu le 17 mai 1751, décédé en 1758.* La date du 17 mai 1751 était très certainement celle de sa réélection. Dès 1747, Délissalde médecin à Bayonne, précisait qu'il y avait compétition, pour le syndicat de Labourt, entre son frère Délissalde et Darancette. (Bayonne, HH 269). Darancette fut choisi, car, à la date du 21 mars 1749, il était déjà syndic. (A.M. de Saint-Jean-de-Luz : CC10, L2). Autre preuve est la lettre adressée de Versailles le 14 août 1749 par Mgr de Nouillé, ministre de la Marine, à Darancette, syndic général du Pays de Labourt. (A.M. de Saint-Jean-de-Luz : HH1).

- 1758-1770 : *Pierre Laurent Délissalde-Lehet, notaire à Espelette, élu le 17 novembre 1758.* Il était né à Briscous de Raymond Délissalde, notaire, et de Marie Salaberry. Il fut nommé Délissalde-Lahet, car, en premières noces, il épousa Françoise de Harismendy-Lamothe, fille de Jean de Harismendy-Lamothe, écuyer, (aide-major au régiment de Labourd et qui, antérieurement, fut commandant-lieutenant provincial d'artillerie de S.M.C, le roi d'Espagne) et de Marie de Harismendy, héritière de Postarénéa de Bidart (relais de poste) et de Lahet (Lehetia en langue basque), très ancienne maison noble de Sare. Sa jeune épouse étant décédée après avoir testé le 28 août 1741, P.L. Délissalde contracta un nouveau mariage le 25 novembre 1752 avec Jeanne Gastambide, fille de Dominique Gastambide, docteur en médecine, et de Marie-Louise de Planthion, sieur et dame de la maison Matchicorénéa d'Espelette. Cette deuxième épouse était donc la petite-fille de Jean de Planthion, déjà cité, syndic de 1708 à 1714. Après le décès de cette dernière, P.L. Délissalde convola en troisièmes noces (avec contrat du 19 septembre 1762 et cérémonie religieuse à Bayonne N.D. le 21 septembre) avec Marie Galan, veuve de Michel d'Elzaurdy, Conseiller du roi et son médecin au dit bailliage, et fille des défunts Jean et Marie Péruchéguy. Cette troisième épouse résidait alors chez les dames de la Foi à Bayonne et elle apportait une importante dot de 40.000 livres. P.L. Délissalde fit bâtir la maison Sendicorénéa sur la place d'Espelette, paroisse dans laquelle il exerça son activité de notaire de 1739 à 1772. Il assura, en outre, les fonctions de syndic général du Pays de Labourt de 1758 à 1770. Il mourut le 25 janvier 1774.

- 1770-1777. *Pierre Damestoy, notaire royal à Bardos, élu le 24 décembre 1770.* Son père, (qui fut notaire, greffier en 1720 au sénéchal de Gramont et aussi juge de Came) et sa mère, Jantine de Pariès étaient sieur et dame de la maison Etchebéhéty de Bardos, maison dont il hérita et où il habita avec son épouse Marie Darriudole.

- 1777-1781. *Louis-Dominique Harambillague, notaire à*

Hasparren, élu le 5 février 1777. Il naquit à Arcangues, en la maison Gastellour, (maison infançonne), ses père et mère étant Jeanne de Harambillague et Marie de Hiriart. Son frère, Dominique Harambillague épousa, (avec contrat du 12 février 1753), Jeannette d'Arcangues, fille de la maison noble d'Arcangues, et sœur de noble Michel d'Arcangues. Le dit Louis-Dominique fut notaire de 1750 à 1786 à Hasparren, où, avec son épouse, Marie Jauréguizar, il habitait la maison Pacothoréna. Agé de 59 ans, il mourut à Cambo le 12 octobre 1786, dans sa maison Iazouqua.

- 1781-1789. *Pierre Haramboure, notaire à Sare, élu le 13 février 1781.* Il s'agissait de Pierre de Hiribarren, fils de Jean de Hiribarren, aussi notaire, et de Jeanne Poupine de Haïze (cette dernière fille de noble Bernard de Haïtze), sieur et dame de la maison Haramboure de Sare. Suivant l'ancienne coutume, Pierre de Hiribarren fut nommé le plus souvent Pierre de Haramboure. Il resta syndic jusqu'au premier septembre 1789. Il résida aussi à Bardos, où il épousa en 1781 Marie Damestoy, fille de Pierre Damestoy (son prédécesseur comme syndic) et de Marie Dariudole, sieur et dame de la maison Etchebéheyty. Il fit réimprimer en 1785 l'inventaire des archives du Biltzar, édité en 1713 par Jean de Planthion.

11
- 1789 (28 septembre). *Pierre-Eustache Dhiriart, avocat, notaire à Saint-Jean-de-Luz, ne resta en fonctions que quelques mois. En 1790, au moment de la création du district d'Ustaritz, il devint procureur-syndic du Directoire qui administrait ce district.* Il exerça son activité de notaire (royal, puis public et enfin impérial) de 1773 à 1806.

Ici, ont été ajoutés quelques syndics qui ne figuraient pas dans la liste établie par Pierre Yturbide. En outre, ont été apportées quelques petites rectifications concernant, soit leur origine, soit leur résidence, soit la durée de leurs fonctions. Enfin, afin de mieux les situer dans la société, quelques informations, sur leur famille, paraissaient utiles. Toutefois, il reste, encore, à découvrir de nombreux syndics, notamment pour le XVI^e siècle, et quelques uns aussi pour le siècle suivant.

* REMARQUES DIVERSES.

Les liens de parenté existaient entre divers syndics. Plus particulièrement, plusieurs familles peuvent être citées :

- **Les Etchégoyen d'Ustaritz.** En 1519, Pierre d'Etchégoyen était greffier du bailliage de Labourd. En 1599, l'avocat Charles d'Etchégoyen fut élu syndic général du Pays de Labourd. Il était

l'un des membres d'une famille importante de cette paroisse. Parmi ses frères, peuvent être cités : Jehan d'Etchégoyen, sieur de la très ancienne maison noble : Hirigoyen, nommée aussi de la Salle ou Salha, et dont la fille héritière épousa vers 1627 noble Laurent de Hayet, étant né de cette union Pierre de Hayet, avocat, qui se maria à Catherine Etchégoyen. Leur descendance, fut, suivant l'ancienne coutume, nommée Hiri-goyen.

Joannes d'Etchégoyen, capitaine, marié à Catherine de Luro.

Pierre d'Etchégoyen, autre frère, aussi avocat, fut à son tour syndic général du Pays de Labourt en 1618.

Un autre Pierre d'Etchégoyen, avocat, épousa en 1650 l'héritière de la maison noble de Sorhouette et mourut à Ustaritz le 11 août 1780. C'est probablement lui qui fut, en 1648, syndic, à moins qu'il ne s'agisse de Pierre d'Etchégoyen, marié à Jeanne de Hiriart.

– **Les branches AXULAR.** Ils sont cinq syndics du Pays de Labourd qui furent fils, ou gendre, ou époux, ou descendant d'une Axular : en 1650, Martin de Chourio, fils de Domings Daguerre dite d'Axular ; en 1662, Pierre de Harismendy-Lamothe époux de Marie d'Axular ; en 1678, Jean de Hiribarren dit aussi Jean de Haramboure, marié à Marguerite d'Axular ; en 1683, Bernard de Hiriart, gendre de Marie d'Axular et en 1781, Pierre de Hiribarren dit aussi Pierre de Haramboure, descendant de Marguerite d'Axular.

– **Les Planthion.** Furent syndics, de 1708 à 1714, Jean de Planthion, de 1745 à 1748, Bertrand de Planthion, son fils ; de 1758 à 1770, P. Laurent Délissalde marié en deuxièmes noces à Jeanne Gastambide, petite-fille de Jean de Planthion et, beau-frère de ce dernier, Jean de Hiriart qui fut obligé de céder son office de procureur-syndic aux Labourdins.

– Les SYNDICS nés dans une maison noble ou infançonne ou y habitant. Peuvent être cités :

– Pierre Duvergier, sieur de la maison noble d'Olhaberriette d'Ascain.

– Pierre de Harismendy-Lamothe né dans la maison Haritzmendy qui fut une maison forte.

– Jean de Hiribarren, marié à l'héritière de la maison infançonne Haramboure, ainsi que son arrière petit-fils, Pierre Hiri-barren nommé surtout Pierre Haramboure.

- Jean d'Artaguiette de Mendionde, sieur d'Iron (maison in ançonne) qui sera nommé par la suite "Messire Jean d'Artaguiette d'Iron, écuyer".
- Louis Dominique Harambillague, notaire à Hasparren, mais né à Arcangues dans l'ancienne maison forte Gastellour, où naquit aussi Marie d'Etchepare, mère de Jeanne de Pouy, épouse du syndic Jean de Planthion.
- P.L. Délissalde, notaire à Espelette, marié à l'héritière de la très vieille maison noble Lehetia de Sare, la première de ses trois femmes.
- Fils de l'ancien syndic, Martin Duhalde Daguerre, Pierre Duhalde obtint, en décembre 1759, de Louis XV, des lettres d'abolissement.

TABLEAU CONCERNANT LA RÉSIDENCE ET, SI CONNUE, L'ORIGINE DES SYNDICS IDENTIFIÉS.

Paroisses concernées	Résidence (Liste Yturbide)	Résidence et, si connue lieu d'origine. (Suivant liste résultant de la présente étude)
Aincha	1	1
Arbonne		1
Arcangues	1	1 (notaire à Hasparren)
Ascain	1	2
Barric	1	1
Biarritz	1	2
Briscous		1 (notaire à Espelette)
Cambo	2	2
Cibouh		1 né à Ustaritz.
Espelette	1	1 né à Briscous.
Hasparren	2	4 dont 1 né à Macaye et 1 né à Arcangues
Itxassou		1 (notaire à Larressore)
Macaye		1 (notaire à Hasparren)

13

~~42~~

Mendionde	1	1
Mouguerre		2
St-Jean-de-Luz	1	2
Saint-Pée	1	4 (dont 2 avocats à Ustaritz)
Sare	1	5
Urrugne	2	2
Urt		1
Ustaritz	13	14 dont 2 nés à St-Pée (et 1 notaire à St-Jean-de-Luz)
Villefranque	3	1
Larressore	1	1 né à Itxassou.
Total des déterminés	33	45 (7 étant nés en un lieu différent de leur résidence)
Indéterminés	11	10
TOTAL	44	55

En conclusion, il apparait que les syndics généraux du Pays de Labourt, élus par l'assemblée des maires-abbés des communautés des paroisses de ce Pays, étaient choisis parmi les notaires, les avocats, ou, plus rarement, parmi des notables exerçant d'autres activités. Ils étaient membres de familles influentes et, probablement, les plus riches. Parmi eux, il y en eut aussi qui étaient issus ou qui habitaient des maisons anciennes ayant eu une certaine importance, telles que maisons fortes, infançonnes ou même maisons nobles.

* NOTE COMPLÉMENTAIRE.

Dans son ouvrage "A travers l'histoire anecdotique de Bayonne et des Pays voisins", l'abbé Michel Etcheverry signale une erreur de Pierre Yturbide. Celui-ci écrivit que le syndic du Labourd était mentionné pour la première fois en 1513. Or, selon Michel Etcheverry, en 1483, le Labourd avait son syndic et il l'avait déjà deux cents ans auparavant. Pour preuve, il précise qu'en 1273, bailli et syndic du Labourd rendirent hommage au roi d'Angleterre, comme nous l'apprend un extrait "du livre de l'ombrière cotté F" envoyé sur demande à Léonard de Caupenne

15

d'Amou pour en faire état dans son "Adveu et Dénombrement du 26 mai 1684" (Réf. A.D.G. C4181).

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE.

- Le Pays de Labourd avant 1789 - par Pierre Yturbide (1908).
- Les syndics généraux du pays de Labourd - par Pierre Yturbide (1910)
- Le Pays Basque - par Eugène Goyhénèche (1979).
- Vie de Monsieur Daguerre - par l'abbé C. Duvoisin (1861).
- Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne.
- Archives municipales de Bayonne, de Biarritz et de Saint-Jean-de-Luz.
- Registres paroissiaux de Bayonne, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Ciboure, Urrugne, Ascain, Sare, Espelette, Briscous, Urt, Bardos, Hasparren, Mendionde, Mouguerre, Ustaritz...
- Minutes notariales des notaires de Bayonne, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Ciboure, Urrugne, Ascain, Espelette, Ustaritz, Hasparren, Mouguerre, Urt, Briscous, Bardos...
- Recherches généalogiques concernant les Hiriart de Macaire - manuscrits transmis amicalement par M. Jacques Lanne que je prie d'agréer toute notre reconnaissance.
- Monographies concernant les villes ou villages d'Ascain, Sare, Saint-Jean-de-Luz, Bardos (Ekaina) et notamment nos divers articles.
- Cahiers de Michel Etcheverry et de lui l'ouvrage "A travers l'histoire ANECDOTIQUE de BAYONNE et des PAYS VOISINS" (1941).